

# Djebots popularise le dialogue avec les robots

**La start-up fribourgeoise loue des interfaces de communication attractives pour les agences de placement**

Nicolas Pinguely

Les couleurs sont vives, passant du vert au violet. Des bannières frappées du sigle de l'EPFL parlent de Smart living lab, où les chercheurs planchent sur l'habitat du futur. Les formes carrées et rectangulaires dominent l'intérieur de la blueFACTORY à Fribourg, basée sur le site de la défunte brasserie Cardinal. Nous n'allons pourtant pas parler cellule photovoltaïque ou recyclage d'eau. Nous allons parler interface permettant le dialogue entre les personnes et les machines. Chatbots, quoi.

Trouver un job ou changer d'employeur? Les applications nommées chatbots ou bots semblent particulièrement intéressantes

pour les agences de placement et de recrutement de personnel. «Notre interface est utilisée par New Work Humain depuis l'été dernier», confie d'ailleurs Jean-Marie Ayer, cofondateur de Djebots en 2016. Précurseur, ce dernier a fondé dans les années 90 la société d'analyse vidéo Dartfish, qui permettait notamment de superposer les images de skieurs lors des compétitions retransmises à la télévision.

## Utilisé avec Messenger

Les bots dédiés au marché du travail? Intéressant. Le système va repérer les offres d'emploi et les envoyer automatiquement aux personnes dont le profil correspond. Le tout via l'application Messenger. «Notre concept est la location des chatbots contre un abonnement mensuel avec l'objectif d'aller vers les utilisateurs qui ont Messenger», précise son associé Jean-Daniel Faessler, spécialiste «en digitalisation de processus et formulaires».

Démonstration sur un écran géant, une interface claire apparaît. Je suis une agence de recrutement. Sur l'interface, je vais déterminer

les points clés qui me permettront de filtrer les intéressés à la recherche d'un emploi; région, secteur d'activité et temps de travail souhaité. En quelques clics c'est réglé. Messenger me voilà.

Avec un téléphone mobile, les personnes à la recherche d'un emploi pourront «dialoguer» avec l'interface en répondant aux questions proposées, ce qui nourrit leur profil. Si l'on répond région Vaud, hôtellerie et travail temporaire, on recevra tous les jours les postes ouverts répondant à ce profil. Voilà pour l'application la plus connue créée à l'aide de la plateforme de Djebots.

Au-delà, Djebots travaille aussi avec Gruyère Energie, «pour tout ce qui a trait au support, en cas de panne de réseau électrique ou de questions plus générales», explique Jean-Marie Ayer. Bref, une petite interface répond sur Messenger. Cela permet aux utilisateurs de ne plus avoir à piocher de longues minutes sur un central téléphonique. «En parallèle, les entreprises peuvent par ailleurs mieux allouer les compétences humaines», souligne-t-il. Parmi les projets à bout tou-



Jean-Daniel Faessler et Jean-Marie Ayer, deux des cofondateurs de la start-up Djebots. YVAIN GENEVAY

chant, il existe aussi un chatbot dédié aux touristes, une interface qui pourrait prochainement venir renforcer l'offre des offices du tourisme du canton de Vaud.

## Les exemples sont nombreux

En vérité, le monde regorge d'interfaces permettant d'échanger avec la machine. Cela va de Lingio pour les quiz aidant à apprendre une langue, en passant par Poncho qui permet de recevoir la météo au réveil ou encore au ludique Voxe, proposant un quiz sur l'actualité. Les clubs sportifs s'y mettent aussi, à l'image des basketteurs américains des Golden State Warriors. «Les clubs peuvent ainsi dialoguer avec les fans en donnant des informations sur les matches ou la vie du club», relève Jean-Marie Ayer, qui ajoute que «de manière générale, les États-Unis sont très en avance dans le domaine».

De son côté, l'agence de stratégie digitale Staenk met en avant l'avantage offert aux sociétés commerciales: «Les chatbots ont un réel intérêt pour les marques. Ils permettent non seulement de répon-

dre instantanément aux besoins et questions des utilisateurs, mais également de générer des ventes, comme c'est le cas pour Domino's ou 1-800 Flowers.» Depuis l'arrivée des chatbots sur Messenger au printemps 2016, plus de 100 000 petites interfaces de dialogue auraient été lancées. «Plus de 80% des entreprises devraient avoir leur propre chatbot d'ici à 2020», anticipe l'agence Staenk. Un objectif qui concerne en premier chef le marché américain.

Les bots comportent-ils une part d'intelligence artificielle? Pas vrai-

ment dans les versions actuelles. «On est aujourd'hui plutôt sur des modèles «précablés», où l'on guide les utilisateurs sur la base de scénarios préparés», explique Jean-Daniel Faessler. Les modèles «semi-ouverts» montent aussi en puissance. Dans ce cadre, certains bots peuvent interpréter une phrase, «ce qui déclenche un processus susceptible de vous diriger vers une nouvelle conversation». De l'habillement aux assurances, on imagine assez bien les possibilités commerciales offertes. Parole de chatbots.

## Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers					
INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.*
SPI	10527.03	-0.42%	Stoxx 50	2915.86	-0.21%
SMI	9003.41	-0.36%	Dow Jones	25104.6	-0.26%
CAC 40	4961.64	-0.48%	Nasdaq	7298.2	+0.14%
FT 100	7071.18	-0.32%	Nikkei	20333.17	-2.01%
Xetra DAX	10906.78	-1.05%	Shanghai comp.	fermée	
Euro Stoxx 50	3135.62	-0.48%	Bovespa	95343.1	+0.99%

\*VAR = Variation par rapport à la veille

## SMI (Swiss Market Index)

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB N	19.02	-1.6	-16.2	Richemont N	67.12	-1.8	-19.8
Adecco N	49.97	-1.3	-29.2	Roche BJ	268.35	+0.7	+24.3
CS Group N	11.63	-2.1	-28.7	SGS N	2387.	-1.0	+3.0
Geberit N	384.50	-1.4	-6.1	Sika N	127.20	-1.9	+4.2
Givaudan N	2412.	+0.2	+15.6	Swatch Group P	270.50	-1.4	-31.0
Julius Baer N	39.40	-3.0	-33.5	Swiss Life N	404.30	-0.5	+23.2
LafargeHolcim N	46.81	-1.7	-11.7	Swiss Re N	95.80	-0.2	+3.9
Lonza Group N	276.50	-0.2	+23.5	Swisscom N	444.	-0.2	-9.3
Nestlé N	86.24	-0.1	+13.9	UBS N	12.64	-1.1	-26.7
Novartis N	88.52	+0.1	+14.4	Zurich Ins. N	316.	-0.2	+6.3

\*VAR = Variation par rapport à la veille \*\*VAR = Variation sur un an

## Valeurs romandes importantes

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Addex	2.21	-1.8	-27.5	Kudelsid	6.32	+0.2	-46.8
APGSGA	351.	-1.5	-17.1	Lem	1148.	+1.1	-23.7
BCGE	197.	+0.3	+18.7	Logitech	34.97	-1.5	-0.8
BCV	776.	+0.8	+4.2	Pargesa	76.95	-1.4	-3.3
EdmondRothschild	15100.	-1.9	-14.7	RomandeEnergie	1160.	0.0	-7.9
Bobst	76.	-1.0	-30.5	Swissquote	46.75	-2.8	+6.1
Co.Fin.Tradition	106.	0.0	+4.4	Temenos	138.40	+0.4	+16.1
Aevis	59.	-1.3	-1.7	VaudoiseAssur.	502.	-1.2	-2.3
GroupeMinoterie	386.	0.0	+7.2	Vetropack	2180.	+0.5	+20.4

\*VAR = Variation par rapport à la veille \*\*VAR = Variation sur un an

## Métaux précieux

	ACHAT CHF/KG	VENTE CHF/KG	ACHAT USD/OZ	VENTE USD/OZ
Or	41913.	42413.	1308.30	1309.10
Ag	498.30	513.30	15.67	15.72
Vreneli		240.	270.	

## Pétrole

	CLÔTURE	PRÉC.
Mazout 100L à 15° (prix indicatif)	94.5	94.5
Essence Litre (s/p 95)	1.57	1.57
Brent Bruten USD par baril	61.57	61.63

## Monnaies (Billets)

	ACHAT	VENTE
Euro	1.1135	1.1755
Dollar US	0.9740	1.0460
Livre Sterling	1.2510	1.3550
Dollar Canadien	0.7315	0.7835
100 Yens	0.8860	0.9500
100 Cour. suéd.	10.4100	11.2900
100 Cour. norvég.	11.2600	12.1400
100 Cour. dan.	14.7500	15.8500

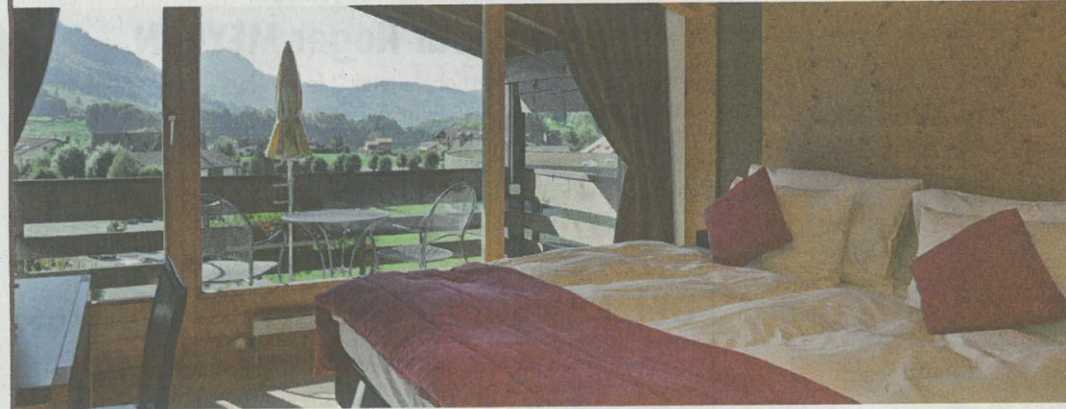
Retrouvez la Bourse en direct sur [www.24heures.ch/bourse](http://www.24heures.ch/bourse)

FINANZ und WIRTSCHAFT

PUBLICITÉ

# Hotel Cailler

BUSINESS - EVENT - LEISURE  
CHARMEY EN GRUYÈRE



Découvrez nos forfaits dès 182,50 CHF par personne.

Offre & réservation:

[hotel-cailler.ch](http://hotel-cailler.ch) ou au 026 927 62 62

Suivez nous sur les réseaux sociaux



Bains de la Gruyère Charmey

Toutes nos formules pour passer un moment de calme et sérénité sur: [bainsdelagruyere.ch](http://bainsdelagruyere.ch)

## Jeff Bezos dénonce un chantage du clan Trump

Le patron d'Amazon règle ses comptes avec le tabloïd «National Enquirer»

Le directeur général d'Amazon, Jeff Bezos, a accusé le propriétaire du «National Enquirer» de chantage, disant que ce dernier avait menacé de publier des «photos intimes» s'il ne déclarait pas publiquement que les articles du tabloïd le concernant n'avaient aucune visée politique. Cette accusation, le clou d'une longue tribune figurant sur la plateforme en ligne Medium, est le dernier épisode en date d'un différend à entrées multiples entre Jeff Bezos, propriétaire du «Washington Post» à titre personnel, et l'éditeur d'un des tabloïds les plus lus aux États-Unis, qui a longtemps entretenu des liens étroits avec le président Donald Trump. «Bien sûr, je ne veux pas que des photos personnelles soient publiées, mais je ne participerai pas non plus à leur pratique bien connue de chantage, de faveurs politiques, d'attaques politiques et de corruption», écrit Jeff Bezos. Reuters